

Libre opinion : Crise politique - Touche nuisible

V.R. La Vérité du 13/02/2009

Instrumentalisation de la religion

Le ressort principal de toutes les crises à Madagascar est la haine de l'autre. A chaque crise elle gagne en intensité et pour la crise actuelle, elle semble avoir atteint son paroxysme.

C'est un sentiment qui ôte toute lucidité avec un effet domino aussi effrayant qu'implacable. Dans cette optique, il est vain et inutile d'en appeler à la retenue.

Mais ce qui est vraiment déplorable c'est que ce sentiment a atteint une telle puissance actuellement qu'il est maintenant clair que la foi religieuse des Malgaches, dont l'intensité est apparente, a toujours surpris les observateurs de l'extérieur.

Apparences. Le mot est lâché. Et actuellement les Malgaches se lâchent et montrent leur véritable visage en ce qui concerne leurs rapports avec la religion et celle chrétienne en particulier. Cette haine est alimentée par les médias consciemment et inconsciemment, directement ou indirectement. Peut-être n'est-ce pas finalement surprenant. Il y aurait juste le fait que notre pays, dans le domaine de la foi, est encore au Moyen-âge avec les inquisitions, les intrigues des hautes sphères de l'Eglise chrétienne qui était une à l'époque. L'on pensait au temps au cours duquel les crimes les plus abominables étaient commis au nom de Dieu. Mais surtout que le fanatisme était le seul fait de certains groupes d'islamistes.

A Madagascar et chez les chrétiens malgaches, la foi n'a jamais été libératrice. Au contraire, et parce que son introduction a bien préparé la colonisation qui a donc commencé avec celle des âmes avant celle politique et administrative et économique, elle a assujéti voire asservi la population malgache qui en a fait un refuge pour la résignation à un sort qui n'a jamais été enviable.

Pis encore, depuis 2002 la foi chrétienne est devenue le principal instrument de la politique dans ses visées de domination et de verrouillage administratif. Elle semble encore faire recette puisque dans les deux camps, les meetings commencent par un culte aux accents guerriers qui semblent préparer les discours enflammés trempés au vitriol.

Désinformation et « intox »

Au chapitre des dérives figurent aussi les mensonges dont une partie accuse l'autre allègrement, disposant de tous les moyens de communication les plus sophistiqués pour répandre les rumeurs, travestir les faits et désinformer de manière méthodique. Chaque camp semble disposer de plusieurs services allant dans ce sens, en dehors des médias courants comme la radio et la télévision. Ainsi l'Internet apparaît-il comme un instrument redoutable de manipulation à l'image des dégâts qu'il cause en matière de trafic de personnes et de pédophilie pour ne citer que ces cas, sans parler des arnaques à plus ou moins grande échelle. Comme il est vraiment difficile par ces temps de crise de garder la tête froide et d'avoir du recul par rapport à des faits, des opportunistes en profitent pour faire passer des messages. Comme celui du supposé aveu d'un repent, membres de groupes de pilleurs, de saccageurs et de casseurs de manifestations. Si les médias nationaux, mis à part deux titres qui ont affiché clairement leur position face à la crise actuelle, tentent de ne pas alimenter cette haine, ceux étrangers ne se privent pas de le faire de manière aussi consciente que directe. Le comble est que la plupart des écrits dans cette veine émanent de personnes qui soit ne résident pas à Madagascar soit y font des passages-éclair consistant à des rendez-vous dans des cercles plus ou moins fermés ou dans les bars. Le travail des journalistes est déjà aussi compliqué que dangereux à l'heure actuelle pour que des apprentis-sorciers y apportent leur touche nuisible.